



LE POU ET LA PUCE

Praline Gay-Para

© Didier jeunesse, 2001, collection « À petits petons »

Ce matin, dans la maison juste à côté, le pou et la puce prenaient le petit déjeuner. Quand soudain, le vent s'engouffre par la fenêtre et soulève le pou qui retombe assis sur la cuisinière allumée.

Le pou est tombé sur la cuisinière, il s'est brûlé le derrière. La puce affolée s'est mise à pleurer :

Bou, bou, bou !

Bou, bou, bou !

– Qu'est-ce qui te prend de pleurer comme ça de bon matin ? demande la fenêtre.

– Tu ne sais donc pas ?

Le pou est tombé sur la cuisinière, il s'est brûlé le derrière. Alors moi je pleure :

Bou, bou, bou !

Bou, bou, bou !

– Puisque c'est comme ça, moi je vais claquer :

Clac, clac, clac !

Clac, clac, clac !

– Qu'est-ce qui te prend de claquer comme ça de bon matin ? demande la porte. Tu deviens folle ?

– Tu ne sais donc pas ?

Le pou est tombé sur la cuisinière, il s'est brûlé le derrière. La puce pleure :

Bou, bou, bou !

Bou, bou, bou !

Et moi je claque :

Clac, clac, clac !

Clac, clac, clac !

– Puisque c'est comme ça, moi je vais grincer :

Iiiiiiiiiiiiiiiii !

– Qu'est-ce qui te prend de grincer comme ça de bon matin ? demande la brouette.
Tu me donnes mal aux dents !

– Tu ne sais donc pas ?

Le pou est tombé sur la cuisinière, il s'est brûlé le derrière.

La puce pleure :

Bou, bou, bou !

Bou, bou, bou !

La fenêtre claque :

Clac, clac, clac !

Clac, clac, clac !

Et moi je grince :

Iiiiiiiiiiiiiiiii !

– Puisque c'est comme ça, moi je vais rouler :

Vrrrrrrrrrrrrrrrrrr !

– Qu'est-ce qui te prend de rouler comme ça de bon matin ? demande l'arbre. Tu me donnes mal à la tête !

– Tu ne sais donc pas ?

Le pou est tombé sur la cuisinière, il s'est brûlé le derrière.

La puce pleure :

Bou, bou, bou !

Bou, bou, bou !

La fenêtre claque :

Clac, clac, clac !

Clac, clac, clac !

La porte grince :

Iiiiiiiiiiiiiiiii !

Et moi je roule :

Vrrrrrrrrrrrrrrrrrr !

– Puisque c'est comme ça, moi je vais perdre toutes mes feuilles :

Prrr Tchchch !

Prrr Tchchch !

– Pourquoi es-tu tout nu comme ça de bon matin ? demande le vent.

– Tu ne sais donc pas ?

Le pou est tombé sur la cuisinière, il s'est brûlé le derrière.

La puce pleure :

Bou, bou, bou !

Bou, bou, bou !

La fenêtre claque :

Clac, clac, clac !

Clac, clac, clac !

La porte grince :

Iiiiiiiiiiiiiiiii !

La brouette roule :

Vrrrrrrrrrrrrrrrrrr !

Et moi je perds toutes mes feuilles :

Prrr Tchchch !

Prrr Tchchch !

– Puisque c’est comme ça, j’y vais !

Le vent s’engouffre dans la cuisine. Il soulève le pou et le fait retomber dans l’eau grasse de l’évier. Le derrière du pou fait :

Crrssssssss !

Il s’arrête de brûler.

Alors, la puce s’arrête de pleurer, la fenêtre s’arrête de claquer, la porte s’arrête de grincer, la brouette s’arrête de rouler, et toutes les feuilles de l’arbre se remettent à pousser...

Voilà pourquoi l’histoire est terminée.

Texte illustré par Rémi Saillard.

La randonnée du pou et de la puce, largement répandue dans toute l’Europe, se raconte également au Maghreb, en Amérique et en Inde. Dans ce récit absurde, à scander comme une comptine, la nouvelle de l’accident arrivé au pou (au rat, à la poule ou à un autre petit animal selon les versions) se transmet de proche en proche et suscite chez chacun - objets compris - actions insensées et bruyants témoignages de sympathie.*

* conte énumératif

[AaTh 2022 - *The Death of the Little Hen* ; La mort de la petite poule et le deuil des animaux]

Praline Gay-Para en a enregistré une version dans le CD *La Petite fille Nounou*, Enfance et Musique, 1998, n°6, 4’54.